Éditorial

P.-J. PISELLA
Service d'Ophtalmologie,
CHRU de TOURS.

La surface oculaire, au premier rang de laquelle se place la cornée, est hélas souvent le siège d'une inflammation. Quand celle-ci se chronicise, elle peut donner lieu à une symptomatologie où la sensibilité, et partant, les nerfs cornéens sont souvent au cœur des mécanismes physiopathologiques :

>>> Que ce soit par défaut, comme dans les kératopathies neurotrophiques secondaires à la diminution, partielle ou totale, de la sensibilité cornéenne par atteinte centrale ou périphérique de la branche ophtalmique du nerf trijumeau (V1), décrites par **Carole Henrat** de l'école strasbourgeoise qui fait le point sur les innovations thérapeutiques.

>>> Ou par excès, comme c'est fréquemment le cas chez ces patients atteints de sécheresse oculaire, qui présentent un haut niveau de symptômes dominés par la douleur associés à un examen clinique pauvre, ce qui constitue les douleurs neuropathiques, secondaires à un dysfonctionnement des voies sensitives oculaires et décrites par **Serge Doan**. Il est important de savoir diagnostiquer, écouter, comprendre et accompagner ces patients souvent en perte de confiance et fragilisés par des échecs thérapeutiques successifs.

La surface oculaire, cette unité fonctionnelle complexe, inclut également les paupières et leurs bords libres, centre de production du meibum, constituant essentiel mais pas unique des larmes et dont le défaut de production par dysfonctionnement des glandes productrices représente la cause la plus fréquente de sécheresse oculaire. De nouveaux moyens de prise en charge sont récemment apparus et il paraît désormais nécessaire de les connaître, afin de savoir les proposer de façon optimum à ces nombreux patients. **Ammar El Ameen**, de l'équipe de Tours, s'attache à les décrire chez l'adulte, tandis que **Dominique Bremond-Gignac** s'y emploie chez l'enfant en faisant le point sur la rosacée oculaire de l'enfant, pathologie souvent sous-estimée et susceptible de présenter des formes bénignes mais également sévères.

Je sais que ce dossier de *Réalités Ophtalmologiques* apportera à nos lecteurs une source d'informations récentes et fiables sur ces pathologies de la surface oculaire et sur les nouveaux outils dont nous disposons, désormais nécessaires à une prise en charge adaptée de nos patients nombreux et en attente de solutions thérapeutiques susceptibles de les aider.